



Une année *Laudato si* (mai 2020 – mai 2021)

Pour mettre en route une dynamique de réception et de mise en œuvre concrète de cette encyclique sociale majeure...

Pour mieux être à l'écoute de ce monde et entre en dialogue avec la société...

Pour vivre une convergence des préoccupations ou initiatives intergénérationnelles, où la spiritualité propose de grandir en responsabilité ...

"*Laudato si*" en trois principes fondamentaux :

Face à la crise écologique contemporaine, trois principes traversent le document

1er principe : Tout est lié (terme qui revient souvent dans l'encyclique)

La nature et l'homme sont interdépendants, toutes les dimensions de la vie sont liées (l'économique et le politique, l'économique et le social, le politique et le social, le local et l'international etc.) « *Tout est lié* », décliné à tous les niveaux et dans toutes les dimensions de l'humain.

Il faut donc sortir d'une vision instrumentale de la nature. La nature n'a pas été créée uniquement pour l'humain, elle a une valeur en soi. **Tout être vivant a une valeur propre** qui ne se déploie que dans une relation avec les autres êtres vivants.

La **notion d'écologie intégrale** : l'écologie nous intègre dans un univers de relations. L'écologie n'est pas uniquement la description de l'environnement, de la nature et de ses ressources. L'écologie est l'intégration de l'homme dans la vie. Cette notion fait écho au "**développement intégral**" (développement de tout l'homme et de tous les hommes, de toute l'humanité et de toutes les dimensions de la vie humaine : physique, relationnelle, sociale, psychologique...)

L'écologie intégrale n'est plus seulement le développement de l'homme et de tous les hommes mais, dorénavant, celui de tout être vivant et de tous les êtres vivants. Le souci du développement ne peut pas être réduit uniquement à celui des humains. L'écologie intégrale renvoie à la belle image de la **maison commune**.

L'homme n'a de valeur que s'il est en relation avec les autres, avec tous les êtres vivants.

2ème principe : Tout est donné.

Nous avons reçu la terre comme un don, elle ne nous appartient pas.

Pour vivre la transition écologique, reconnaître ce don reçu gratuitement. Retrouver le sens de la gratuité.

conversion écologique : la création a cette puissance évangélique de nous dire quelque chose de Dieu. Elle n'est pas le résultat d'une fabrication, elle est quelque chose que nous avons reçu...

« *Conversion* » car la question écologique est un enjeu spirituel. Il est évident que c'est un enjeu biologique, climatique, économique, politique, mais dans l'écologie, aujourd'hui, se joue quelque chose de notre relation à Dieu.

L'écologie n'est pas seulement la bonne gestion des ressources naturelles pour que les générations futures puissent vivre, **l'enjeu de l'écologie est aussi spirituel** et nous dit quelque chose de nouveau sur « qui est Dieu et comment Dieu se rend présent dans le monde ».

Combien de fois la nature nous offre dans ses expressions comme un cours de théologie...

3ème principe : Tout est fragile (terme que l'on retrouve du début à la fin de l'encyclique)

La souffrance de cette terre qui est aussi une souffrance de l'homme : « *la clameur de la terre et la clameur des pauvres sont une.* »

Plus que jamais, notre monde fait l'expérience de cette fragilité autant par rapport à la gestion de l'environnement que par rapport à la gestion de nos communautés humaines.

"*Laudato si*" nous dit de ne pas réparer, de ne pas revenir en arrière : la fragilité est une chance, une opportunité pour inventer du radicalement nouveau. Elle remet en question le système de développement autour duquel se sont construites nos sociétés.

Changement de paradigme : penser le monde d'une manière différente. Révolution culturelle dans nos têtes, dans notre imaginaire. Afin de faire de cette fragilité une source de nouveauté pour inventer une autre manière de produire, de consommer, d'habiter l'espace, de se déplacer, de vivre ensemble.

L'écologie est aussi politique au sens premier du terme : la gestion du vivre ensemble. Qu'est-ce que c'est vivre bien en 2021 ? Ici et ailleurs. Il nous faut donner une autre dimension au progrès : alors qu'on le pense ordinairement en termes d'accès aux biens nécessaires pour vivre, il doit se penser, avant tout, par le biais des relations.